

la tour-du-pin | nord-dauphiné

VALS DU DAUPHINÉ Gilles Bourdier est l'un des nouveaux vice-présidents de la communauté de communes

« Développer les pistes et bandes cyclables »

Propos recueillis par Guillaume DREVET



Gilles Bourdier, conseiller municipal délégué à Val-de-Virieu, est le 12^e vice-président des Vals du Dauphiné, en charge des mobilités. Photo Le DL /Guillaume DREVET

Conseiller municipal délégué à Val-de-Virieu, Gilles Bourdier a été élu vice-président de la communauté de communes des Vals du Dauphiné, en charge de la mobilité.

Gilles Bourdier, pour ceux qui ne vous connaissent pas, qui êtes-vous ?

« J'ai 47 ans, je suis marié, j'ai trois enfants. J'habite à Val-de-Virieu, anciennement Virieu, depuis près de 20 ans. Je suis conseiller municipal depuis 2014 à Virieu, puis à Val-de-Virieu. C'est mon premier mandat au sein d'une intercommunalité. »

Pourquoi avoir accepté ce poste de vice-président ?

« L'envie de découvrir un autre environnement, d'agir sur une échelle plus grande que celle de la commune. La délégation de la mobilité me parle, c'est un sujet que je connais bien. »

La mobilité est un sujet vaste. Quelle direction veut prendre la communauté de communes ?

« La mobilité, c'est d'abord le développement durable, la nécessité pour tout le monde de préserver notre cadre de vie et notre planète. La mobilité, c'est aussi une mission sociale et sociétale. Sur le premier volet, nous travaillons sur les moyens de transport doux, à travers des expérimentations menées avec des communes, des entreprises, des administrations et des associations locales sur du covoiturage, des déplacements en deux-roues, des déplacements pédestres, le développement des pistes et voies cyclables notamment. Sur le volet social et sociétal, l'enjeu est de faciliter le déplacement des personnes en difficulté, pour se former, pour travailler ou, pour les anciens, afin de se rendre au marché ou de se déplacer à des examens médicaux, avec des moyens de transport à la demande, par exemple. »

Nous avons peu de pistes ou bandes cyclables sur le territoire. Est-ce amener à évoluer ?

« C'est très clairement notre volonté, oui. Nous souhaitons les développer et promouvoir l'usage du vélo. Un axe devrait, de mon point de vue, être travaillé en priorité : celui reliant Pont-de-Beauvoisin/Les Abrets-en-Dauphiné/La Tour-du-Pin. C'est l'axe majeur de notre territoire, le long duquel il y a le plus de population. Mais évidemment, nous n'oublierons pas les autres territoires, plus ruraux, où la voiture est prépondérante. C'est un travail que nous ne pouvons mener seuls. Nous devons nous réunir avec les communes concernées, ainsi qu'avec le Département, pour tout ce qui touchera les routes départementales. Mon rôle sera de faire adhérer toutes ces forces dans une direction partagée, sur la durée du mandat. »

Une aide d'achat aux vélos à assistance électrique avait été évoquée par la communauté de communes il y a plusieurs mois. Y a-t-il du nouveau ?

« Effectivement, cette aide avait été inscrite au budget 2020. Les événements particuliers de l'année ont un petit peu bouleversé notre agenda. Avec la présidente, nous avons la volonté d'ouvrir ces aides d'ici cette fin d'année. »

Nous sommes une des rares intercommunalités à ne pas être dotées de réseau de transports en commun. Peut-on espérer en avoir un jour ?

« Rien n'est impossible. Mais un transport interurbain structuré se construit à long terme, c'est un dispositif assez onéreux et très long. Il faudrait que ce soit une volonté des principales communes, qu'il y ait une demande et un besoin global. Mais ce n'est pas encore en discussion pour le moment. »